

# Correspondance

Autor(en): **Gretillat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **19 (1886)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-379376>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CORRESPONDANCE

---

Neuchâtel, 2 décembre 1885.

Monsieur le rédacteur,

Mon honorable adversaire, M. Lobstein, qui me reproche de travestir, inconsciemment d'ailleurs et faute d'informations, les auteurs que je traduis, et me voit déjà engagé dans une voie où je ne serai plus guère pris au sérieux, a commis dans la même page (*Revue de théologie*, novembre, pag. 576), à propos de mon ouvrage : *Exposé de Théologie systématique*, une erreur de fait qu'il m'importe de relever sans retard.

M. Lobstein écrit à mon sujet : « Un théologien qui, dans les études si remarquables de M. Lipsius, et dans son instructive et féconde controverse avec Biedermann, n'a su voir qu'un « duel au logogriphe », et un « galimatias » (voir pag. 98 et 99), risque fort de n'être pas pris lui-même au sérieux. »

Or celui qui voudra bien se donner la peine d'ouvrir mon livre à l'endroit indiqué, pourra s'assurer que la qualification de *galimatias* (que je ne retire point), se rapporte exclusivement à une citation de Biedermann, le représentant de la métaphysique décriée, et point du tout à l'article de Lipsius ; M. Lobstein aurait vu de plus, en tournant la page, qu'au contraire je prends parti dans la controverse pour Lipsius et m'approprie ses arguments (pag. 100).

Que dans ce « duel » entre Biederman et Lipsius, il y ait eu des « logogripes » échangés de part et d'autre, c'est ce qui ne me paraît pas niable ; mais je n'accuse de ce fait que celui des deux champions qui a fait choix de l'arme et du terrain. Et moi-même, à vrai dire, je ne me chargerais pas de répondre autrement que par des logogripes à certains logogripes de la théologie contemporaine.

Recevez, monsieur le rédacteur, l'assurance de ma considération distinguée.

GRETILLAT.

---